

vote plié à la dauphinoise, c'est-à-dire de façon à défier toute tentative d'indiscrétion.

M. le maire prenait la carte d'une main, le bulletin de l'autre. Il insinuait le bulletin, — sans le lâcher encore, dans la fente de "l'urne" ; et il énonçait à haute voix le numéro de la carte et le nom de l'électeur.

L'assesseur chargé de la vérification cherchait sur la liste, répétait le nom et le numéro, pointait d'une croix en regard, — et le baron ouvrant le pouce et l'index, laissait tomber le bulletin qui disparaissait aussitôt à l'état de mystérieuse unité électorale.

Alors il écomait la carte, la rendait avec un bienveillant sourire à son propriétaire, celui-ci saluait M. le baron — et c'était au tour d'un autre.

Jusqu'à six heures du soir, — l'heure constitutionnelle, — cette cérémonie civile recommença deux cent fois..

Quand arrivait un fidèle, un ami sûr, le sourire de M. le maire s'accroissait en cordialité. Quand c'était un adversaire déclamé, un peu de raideur, — juste ce qu'il fallait, — se mêlait au salut courtois : le salut des armes.

Avec le père Girardot, ça alla jusqu'à la poignée de mains.

— Bonne chance, monsieur le maire ! fit à mi-voix le bonhomme qui ne put s'empêcher de sourire.

— Merci, répondit M. de la Rochère sur un ton plus guilleret. En effet, tous ces petits carrés de papier, dix fois repliés sur eux-mêmes, qu'il enfongait tour à tour dans le mystère de l'urne fatidique lui paraissaient d'aussi honnête aspect qu'autrefois. Sur les visages qui défilaient, il retrouvait le même débonnaire sourire de jadis, — à Dauphinois Dauphinois et demi, — et le baron avait confiance.

Et quand apparut Philippe Borel avec son pantalon et sa veste de velours noir à côtes, Borel arrivant en compagnie de

quelques "socialistes" de la rivière...

— Bonjour Borel, fit-il, en répondant au salut du marinier.

— Pour vous servir, monsieur le maire.

Et tout tranquillement "le Philippe" exhiba carte et bulletin, pendant que le baron se disait à part soi :

— Monsieur le maire, c'est délicat de la part de ce garçon. C'est une façon discrète de me rappeler qu'il vient loyalement à moi. Il y a du bon dans ces natures frustes.

Et il était encore sous cette agréable impression, lorsque entra Tony Boissier saluant avec une raideur solennelle et s'en allant, sans piper mot, après avoir voté. Monsieur de la Rochère lui rendit son salut avec une courtoisie presque attendrie. Pour un peu de plus il aurait dit oh ! sans persiflage : "Honneur au courage malheureux !"

Et quand, sur le tard, il vit apparaître son fils :

— Je croyais que tu ne viendrais plus, fit-il en souriant.

— Ah ! tu peux croire que j'aurais mieux aimé aller ailleurs... D'autant que ce n'est pas ma voix qui fera pencher la balance, pas vrai ?

— Mauvais citoyen !

Et, toujours en souriant, il donna le bulletin de Daniel en pâture à l'urne.

C'est ainsi qu'on atteignit six heures du soir.

Il y eut alors, dans la salle du conseil, un refoulement, une bousculade de tous les électeurs qui attendaient sur la place et au cabaret.

Ceux-là aussi étaient curieux, très curieux de savoir. Il courait des bruits... on sentait quelque chose dans l'air... Et puis, à Saint-Romain, les spectacles sont rares. C'était palpitant, cela, comme le dernier acte d'un drame. Et le dépouillement commença.

C'était un peu long. Dix conseillers à nommer. Dix noms sur chaque bulletin.